

COMPTE RENDU
DES
Travaux de la Société Historique
DE COMPIÈGNE
pendant l'année 1925

MESDAMES, MESSIEURS,

La Société historique de Compiègne n'est pas seulement une tradition et un culte autour duquel nous nous réunissons ; c'est aussi une œuvre et un mouvement nécessaires qui demandent des sacrifices ; aussi, envers ceux qui simplement, sans aucun esprit de lucre, alimentent nos séances du fruit de leurs veilles, le moins que nous leur devions c'est de leur prouver que nous nous souvenons de leurs travaux, que nous les en remercions, pour les encourager à persévérer dans leur carrière de bénédictins.

Je sais bien que ceux-là sont des modestes qui n'ambitionnent pas de couronnes : La satisfaction d'un devoir accompli, les judicieuses félicitations de notre distingué et érudit président, les applaudissements et l'estime de leurs collègues leur suffisent.

Pourtant, malgré tant de modestie, la portée de certains ouvrages lus au cours de nos séances franchit honorablement les limites de l'horizon compiégnois.

Ainsi, l'ouvrage de M. de Bonnault

d'Houët a fait l'objet d'une étude élogieuse au *Journal des Débats*.

L'Étude de Mme Marcelle Flot, aujourd'hui Mme Scarlat-Lambrino, sur « les vases du Musée Vivenel », a été l'objet d'une flatteuse distinction de la part de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres qui lui a décerné, au mois de juin, le prix Ambiatelos de 3.000 francs.

Cette année, nous avons eu la fin de la série des conférences de Mme de Thannberg sur la préhistoire de la Gaule et vous vous rappelez encore avec quelle précision et quelle hauteur de vues ce sujet a été traité.

C'est ensuite M. Barré qui nous a apporté une double révélation. Par la biographie de Jean-Esmery de Boislogé et de sa famille, il nous a permis d'apprécier son talent d'historien et d'écrivain qui nous a charmés au point que volontiers nous serions indiscrets et le supplierions de rouvrir encore en notre faveur son portefeuille si riche, dit-on, d'autres œuvres et de documents.

M. Mestre a été tenté par les péripéties de la création de la première école des Arts et Métiers à Compiègne. Ensuite il a été rêver au pied de Pierre Torniche, au mont Saint-Mard, dans la forêt.

Pour M. Béreux, c'est le Registre des Choses notables arrivées au Monastère de Saint-Corneille qui a été l'objet de doctes méditations que, si volontiers, nous répéterions.

Des confins du département M. l'abbé Saincir est venu avec une compacte his-

toire de sa paroisse, Montigny-Lengrain. Modèle du genre par sa documentation et l'intérêt qui s'en dégage, cette monographie sera précieuse à tous ceux qui voudront étudier l'histoire de notre région et du Valois.

Enfin, M. l'abbé Beaudry, avec non moins d'érudition, a tiré des archives la communication qui est en cours sur « Cuise-la-Motte pendant la Révolution ».

Mais je n'ai pas encore épuisé la liste de nos auteurs, tant que je n'ai pas parlé de M. Hémerly et de ses érudites dissertations sur les silex de l'époque solutréenne, les fers de lance du haut moyen-âge, les fouilles de Champlieu et le char gaulois d'Attichy.

En passant, je mentionnerai l'excursion archéologique de la Société historique à Senlis, Chaâlis et Ermenonville, favorisée, suivant la tradition, par un temps idéal.

D'autre part, si nous n'avons pas assisté en corps aux excursions de la Société française d'Archéologie, grâce aux comptes rendus si vivants de M. Chevallier, nous en avons eu tout le plaisir.

Surtout, je ne dois pas oublier de vous annoncer que l'Histoire de Compiègne depuis 1914 est sur le point de sortir des presses du *Progrès de l'Oise*. J'ajouterai que rien n'a été épargné pour que l'illustration y soit à la hauteur du texte dont vous avez applaudi tant de fois le jeune mérite.

Il en est de même de la bibliographie archéologique du département de l'Oise que, grâce à la diligence de M. Hémerly,

la Société historique de Compiègne possèdera bientôt dans son fonds.

Malheureusement, au cours de cette année, la mort a frappé bien cruellement et à coups répétés dans nos rangs : M. l'abbé Dangu, M. le général de Seroux, M. Lallement, le duc de la Mothe-Houdancourt, M. Robert, M. Dubois nous ont quittés pour un monde meilleur ; respectueusement nous saluons leur mémoire, en même temps que nous adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue aux 14 membres nouveaux admis parmi les titulaires de la Société, dont le nombre actuel est de 146.

J.-B. MESTRE.
